**INFORMATION AUX MÉDIAS**

**Votation du 24 novembre sur la sécurisation des routes nationales**

**L'UPSA regrette le non au projet STEP**

***Berne, le 24 novembre 2024 - L'UPSA s'est battue, avec le comité largement soutenu « Oui à la sécurisation des routes nationales », pour une élimination ciblée des goulets d'étranglement sur les routes nationales et regrette donc vivement que le projet STEP ait été rejeté dans les urnes par une majorité du peuple.***

Car avec le non d'aujourd'hui dans les urnes, rien n'est gagné. Ces jours-ci, les embouteillages sur nos routes nationales ont déjà dépassé le pic de l'année dernière. Les coûts élevés qui y sont liés continuent de peser sur nos PME et la population. Les opposants au projet avaient pourtant omis de montrer comment réduire le nombre d'heures d'embouteillage en forte augmentation. Ils ferment les yeux sur le fait que nous devons vivre avec une infrastructure routière qui a été planifiée il y a 60 ans. Notre prospérité dépend d'une infrastructure de transport qui fonctionne, que ce soit sur le rail, la route ou la mobilité douce. « Il s'agit maintenant de mettre les opposants à l'extension de la route face à leurs responsabilités », explique clairement le président central de l'UPSA Thomas Hurter. "Ils doivent maintenant garantir que la Suisse ira quand même de l'avant ! En fin de compte, il est bien plus écologique et économique de faire rouler le trafic - et ce indépendamment de la propulsion des véhicules », poursuit Hurter. Car les véhicules électriques ont aussi besoin de routes.

Le trafic est un système global, et les besoins en mobilité ne cessent d'augmenter. Ne pas vouloir l'admettre, c'est méconnaître la réalité. Tant que les goulets d'étranglement ne seront pas supprimés, les personnes et les marchandises continueront à être bloquées dans les embouteillages. Cela coûte chaque année à la place économique suisse des milliards en productivité perdue. Il est donc urgent d'agir. De plus, l'étape d'aménagement 2023 qui vient d'être rejetée faisait partie d'une planification roulante de la Confédération pour les routes nationales. Cette planification avance parallèlement au programme de développement stratégique de l'infrastructure ferroviaire et garantit, en tant que concept global des transports au niveau fédéral, une infrastructure de transport efficace pour notre pays, où la route et le rail se complètent mutuellement. "Ce qui est important, c'est que ce non se réfère aux six étapes d'aménagement du projet STEP. Il ne remet pas en question la planification fondamentale des transports ni la voie décidée par le peuple dans les urnes pour le financement de la route et du rail par le Fonds pour les routes nationales et le trafic d’agglomération (FORTA) et le fonds d’infrastructure ferroviaire FIF», explique Thomas Hurter.

L'UPSA va maintenant s'engager, avec ses organisations partenaires du comité du oui, pour que la branche automobile et le trafic individuel motorisé n'aient pas à souffrir inutilement de la décision actuelle du peuple et pour que le trafic puisse continuer à circuler en toute sécurité sur les routes suisses, indépendamment des technologies, des énergies et des formes de mobilité. "Le non d'aujourd'hui est certes un coup de frein sur la voie d'une infrastructure routière moderne. Nous devons néanmoins nous assurer que nous pouvons garantir un transport fiable des personnes et des marchandises et surtout continuer à améliorer la sécurité sur nos routes », conclut Thomas Hurter.

**Pour de plus amples informations,** veuillez contacterMonique Baldinger, Secrétariat de la direction & communication 'UPSA, téléphone 031 307 15 25, E-Mail monique.baldinger@agvs-upsa.ch

***L'Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA)***

*La branche automobile suisse est finement structurée : fondée en 1927, l'UPSA est aujourd'hui l'association professionnelle et sectorielle des garagistes suisses, à laquelle sont affiliées quelque 4000 petites, moyennes et grandes entreprises, agences de marque et entreprises indépendantes. Les 39 000 collaborateurs des entreprises de l'UPSA – dont 9000 jeunes en formation initiale et continue – vendent, entretiennent et réparent la majeure partie du parc automobile suisse, soit environ 6 millions de véhicules.*

** Texte et image à télécharger sur** [**www.agvs-upsa.ch**](http://www.agvs-upsa.ch) **dans le pied de page « Médias ».**

** Abonnez-vous également à la newsletter des métiers de l'automobile :** [**www.autoberufe.ch/de/Newsletter-Anmeldung**](http://www.autoberufe.ch/de/Newsletter-Anmeldung)****

****